

INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 56, NUMÉRO 1, SEPTEMBRE 2026

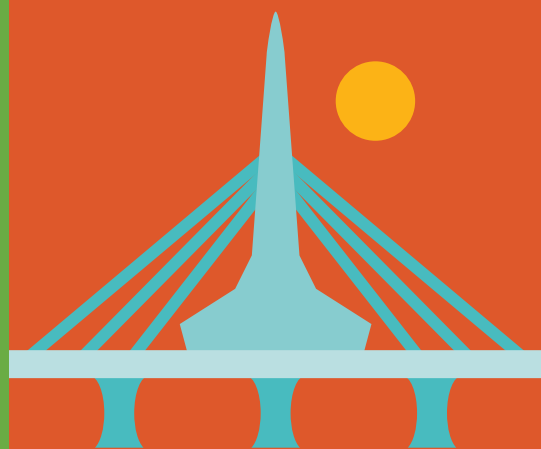


« LES ÉFM EN ACTION »

53^e



La francophonie en action :
BÂTIR DES PONTS



CONFÉRENCE PÉDAGOGIQUE ANNUELLE DES ÉFM 2026

**Le vendredi 23
octobre 2026**

Collège Sturgeon Heights Collegiate
2665, avenue Ness, Winnipeg





- P. 5 Mot de la présidence des ÉFM
- P. 6 Mot du président du Comité des communications
- P. 7 Des octrois qui font rayonner l'éducation en français
- P. 9 Céleb 5 : apprendre à enseigner sans s'épuiser
- P. 10 Vox pop : Céleb 5
- P. 11 Une soirée culturelle pour tisser des liens avant l'AGA
- P. 12 Une 58^e AGA des ÉFM tournée vers l'avenir
- P. 14 Remises de prix AGA

- P. 15 Réconciliation et célébration : la 5^e soirée des femmes en éducation
- P. 16 La Coupe éthique : une expérience transformatrice
- P. 17 L'École Sage Creek Bonavista devient l'École Mazina-Giizhik
- P. 19 Mieux accompagner les enseignantes et enseignants formés à l'international
- P. 20 L'IA dans nos salles de classe : comment développer une véritable compétence professionnelle?
- P. 22 Sur la rue Youville, une nouvelle école se construit en équipe

Engagement des élèves : Planifier pour le succès en classe.

Les participants.es exploreront des stratégies proactives et adaptées pour l'engagement des élèves.

Thèmes : fondation 3 P, préventions, interventions.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Eric Sagenes en composant le 204.888.7961, poste 293 ou par courriel à esagenes@mbteach.org.



INFORM-ACTION

Revue des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba

Un organisme professionnel de
The Manitoba Teachers' Society

Volume 56, Numéro 1, septembre 2026

Comité des communications
ÉFM 2025-2026

Jean-Louis Péhé, président du comité

Ashley Carrière

Jonas Desrosiers

Yedidia Ngoy-Shala

Mona-Élise Sévigny, Membre d'office

Simon Normandeau, cadre administratif

Conception

Matthew Kehler

Publicité et diffusion

Rose Murego,

rmurego@mbteach.org



[facebook.com/
EFMdepartout](https://facebook.com/EFMdepartout)



[instagram.com/
EFMdepartout](https://instagram.com/EFMdepartout)

Convention de la poste-publications
n° 40063378 ISSN 1196-2003

Envoyez tout article et toute communication aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba à l'attention de Rose Murego, aux coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Télécopieur : (204) 831-0877
Courriel : rmurego@mbteach.org

Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux opinions exprimées et quant aux textes du présent numéro de l'Inform-Action.

Toute reproduction est autorisée avec mention de la source.

Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment utilisé comme épïcène.



Canadian
Educational
Press
Association





Mot de la présidence des ÉFM

Par : Mona-Élise Sévigny

Chères collègues,

Alors que commence une nouvelle année scolaire, je tiens d'abord à vous souhaiter une rentrée remplie d'élan, de solidarité et de beaux moments avec vos élèves et vos collègues. Chaque début d'année nous invite à recommencer avec intention : accueillir de nouveaux visages, renouer avec nos communautés scolaires, imaginer des projets, et poursuivre ensemble notre engagement envers une éducation en français vivante, forte et inclusive au Manitoba.

Depuis le dernier numéro de *l'Inform-Action*, les ÉFM ont poursuivi leur travail avec énergie. L'Assemblée générale annuelle d'avril dernier a marqué un moment important de notre vie démocratique. Dans les pages de ce numéro, vous pourrez lire davantage au sujet du déroulement de l'AGA ainsi que des élections qui ont eu lieu. Je souhaite néanmoins souligner ici l'arrivée d'Arianne Cloutier à la vice-présidence des ÉFM et de Manon Poulin comme nouvelle membre du conseil d'administration. Je me réjouis de pouvoir collaborer avec elles au cours de l'année à venir, au service de nos membres et de nos communautés scolaires.

Je tiens aussi à remercier chaleureusement les nombreux membres qui ont démontré de l'intérêt à faire partie de nos comités permanents. Votre engagement est essentiel. Ce sont vos idées, vos expériences et vos voix qui permettent aux ÉFM de demeurer un regroupement de partout et pour tous. Dans cette même volonté de mieux répondre aux réalités de nos membres, le Comité spécial pour enseignants.es formés.es à l'international, créé en 2024 à la suite des recommandations du rapport d'équité, de diversité et d'inclusion de la MTS, devient maintenant un comité permanent : le Comité pour le personnel enseignant formé à l'international. Il s'agit d'une étape importante pour assurer une continuité dans l'écoute, l'accompagnement et la mise en place d'initiatives adaptées aux besoins de nos membres.

L'année qui vient de se terminer nous a encore montré la richesse de notre réseau. Des activités de perfectionnement professionnel aux projets soutenus par les octrois, en passant par les conférences, les colloques, les rencontres et les initiatives dans les écoles, les ÉFM ont eu le privilège d'appuyer une grande diversité d'actions portées par les membres. Dans ce numéro, vous trouverez un compte-rendu d'activités, de projets, de conférences et de colloques que les ÉFM ont offerts à travers les octrois. J'espère sincèrement que ces exemples seront une source d'inspiration pour votre propre développement professionnel ou pour les activités que vous souhaitez faire vivre dans vos écoles.

En regardant vers l'année scolaire qui commence, je suis particulièrement heureuse de reprendre la route pour les rencontres en régions, qui débiteront plus tôt cette année, soit le 14 septembre. La vice-présidente m'appuiera dans cette tâche, et j'ai très hâte de pouvoir faire encore plus de visites d'écoles cette année. Je vous invite à me faire signe si vous souhaitez m'accueillir dans votre communauté scolaire. Que ce soit pour le Mois de la lecture, des activités liées au Festival du Voyageur, un concours d'art oratoire, un rôle de juge lors de présentations d'élèves, une présentation au personnel de votre école ou tout autre événement rassembleur, c'est toujours un plaisir pour moi de découvrir vos milieux, vos projets et l'énergie qui anime vos équipes.

Plusieurs événements des ÉFM viendront aussi ponctuer l'année à venir. Je vous encourage à consulter régulièrement le site Web des ÉFM pour connaître les dates, les formulaires et les lignes directrices liés aux programmes et aux appuis financiers. Vous y trouverez notamment l'information sur les octrois, les occasions de perfectionnement professionnel et les initiatives qui peuvent soutenir vos projets : <https://efm-mts.org/>

À vous, chers-ères membres des ÉFM, merci pour votre engagement, votre créativité et votre présence au cœur de l'éducation en français au Manitoba. Que cette nouvelle année scolaire soit marquée par la collaboration, la curiosité, la bienveillance et la fierté de faire partie d'une communauté professionnelle aussi dynamique.

Bonne rentrée scolaire!.

Mona-Élise Sévigny
Présidente des ÉFM



Mot du président du Comité des communications

Par : Jean-Louis Péhé

« Tisser l'avenir, une discussion à la fois »

Il y a quelque chose de symbolique à écrire ces lignes au terme d'une année marquée par la 58^e AGA des ÉFM, par des projets porteurs comme la Coupe éthique, le Céleb 5 ou le séminaire pour les enseignants formés à l'international, et par nos réflexions croissantes sur l'intelligence artificielle en éducation.

Ce numéro le montre bien. Qu'il s'agisse des élèves qui discutent de justice, de liberté d'expression ou de notre rapport à l'IA à la Coupe éthique, ou des jeunes collègues rassemblés au Céleb 5 pour parler organisation, jugement professionnel et équilibre de vie, on sent une même exigence : apprendre à penser autrement, mais jamais seul.

Cette vigilance se traduit aussi dans notre rapport au territoire et à la réconciliation. Le choix du nom de l'École Mazina Giizhik, en l'honneur de l'honorable Murray Sinclair, et la soirée « Réconciliation et célébration » du comité Femmes en éducation nous rappellent que donner un nom, raconter une histoire, utiliser des techniques de perlage lors de la création d'un motif ou chanter une mémoire sont des gestes pédagogiques autant que politiques.

Dans tous ces espaces, un fil rouge s'impose : ce qui nous fait tenir, comme réseau d'enseignantes et d'enseignants francophones en milieu minoritaire, ce sont moins les outils que les conversations que nous entretenons – entre nous, avec nos élèves, avec nos communautés.

Si je devais retenir une seule chose de ces deux années à participer à l'Inform-Action, ce serait la force des liens qui se tissent entre les lignes : soirées culturelles, rencontres de développement professionnel, séminaires et vox pop où des collègues, de la maternelle au secondaire, trouvent les mots pour dire « je me sens un peu moins seul ». Numéro après numéro, ces récits nous rappellent que personne n'enseigne en vase clos et que chaque nouvelle venue, chaque collègue d'ailleurs, ajoute une pièce au puzzle de notre francophonie manitobaine.

C'est aussi à vous, lectrices et lecteurs, que je pense au moment de vous dire merci. Merci d'avoir pris le temps, dans des horaires déjà saturés, d'ouvrir ce journal, de vous y reconnaître parfois, de vous y questionner souvent. Merci pour les conversations, les commentaires au détour d'un corridor, les courriels et les clins d'œil qui ont nourri mes réflexions autant que mes convictions.

Enfin, je voudrais remercier chaleureusement le Comité des communications et toute l'équipe qui, dans l'ombre, relit, ajuste, met en page, cherche les bons mots et les bonnes images pour faire de chaque édition un espace professionnel à la fois exigeant et accessible. Cet éditorial est le dernier que je signe dans ces pages, mais ce n'est certainement pas la fin de la conversation. Je resterai, comme beaucoup d'entre vous, un lecteur attentif d'Inform-Action, convaincu que c'est en continuant de raconter nos histoires que nous préserverons ce qui nous est le plus cher : une éducation en français qui forme des citoyennes et citoyens lucides, engagé-es et profondément ancré-es dans leur communauté.



La Manitoba Teachers' Society offre des ateliers, des services et des ressources en français à ses membres par l'entremise de son Département des services professionnels et services en français. Doté d'un personnel-cadre bilingue, le Département des services professionnels et services en français vise à appuyer le personnel enseignant des écoles françaises et d'immersion française dans son cheminement de carrière.

Pour consulter les programmes et les descriptions d'ateliers offerts par la MTS : www.mbteach.org

**THE
MANITOBA
TEACHERS'
SOCIETY**

Des octrois qui font rayonner l'éducation en français

Par : Mona-Élise Sévigny, Présidente des ÉFM

Retour sur les projets, activités et événements appuyés par les ÉFM en 2025-2026

Au fil de l'année scolaire 2025-2026, les octrois des ÉFM ont permis à des membres, des écoles et des équipes de transformer des idées en expériences concrètes : apprendre ensemble, créer des liens, faire vivre la langue française, ouvrir des espaces de dialogue et enrichir les pratiques pédagogiques. Ces initiatives témoignent d'une communauté professionnelle engagée, inventive et profondément attachée à la vitalité de l'éducation en français au Manitoba.

collègues, les échanges culturels, ainsi que l'équité et la justice sociale. Ensemble, ces octrois ont contribué à créer des occasions d'apprentissage, de collaboration, de rayonnement communautaire et d'inclusion.

Les exemples qui suivent illustrent la variété des initiatives réalisées et pourront inspirer les membres qui souhaitent proposer, adapter ou développer un projet au cours de l'année à venir.

Jumelage : apprendre les uns des autres

L'octroi de jumelage a appuyé des démarches de collaboration entre collègues et entre écoles. Plusieurs projets ont mis

d'études manitobains.

- Développement d'unités en français, en littératie, en mathématiques, en arts et en sciences, notamment autour de la croissance des plantes.
- Partage d'idées issues de séances de perfectionnement professionnel.
- Observations de groupes et accompagnement par des enseignants. es d'expérience.
- Ateliers et exploration d'approches innovantes, dont Minecraft, l'intelligence artificielle et de nouvelles pratiques pédagogiques.
- Création d'un projet commun entre des élèves d'un même niveau de deux écoles.

Apprendre	Formations, congrès, observations en classe et développement de ressources pédagogiques.
Collaborer	Jumelage, partage de projets, réseaux entre écoles et accompagnement entre collègues.
Rayonner	Sorties, spectacles, activités communautaires et événements en français.
Inclure	Projets liés à la diversité, aux voix autochtones, à l'équité et à la justice sociale.

Une invitée d'honneur marquante

Les projets soutenus ont touché plusieurs volets complémentaires : le perfectionnement professionnel, les relations publiques, le jumelage entre

sur l'observation en salle de classe, le partage de ressources, le développement d'unités pédagogiques et l'adaptation aux nouvelles méthodes et programmes

Échanges culturels : vivre en français!

Les échanges culturels ont offert aux membres et aux équipes scolaires des occasions concrètes de vivre le français dans des contextes variés, conviviaux et authentiques. Les activités soutenues ont favorisé la cohésion du personnel, la promotion de la langue française et le sentiment d'appartenance à une communauté francophone dynamique.

- Sorties dans des espaces francophones, spectacles, soirées de jeux de société en français et activités d'équipe.
- Participation au Festival du Voyageur et à des événements culturels francophones.
- Sortie au Resto-Gare et activités de promotion de la langue française.
- Sorties de groupe, dont des salles d'évasion, un match des Manitoba Moose et un spectacle d'un humoriste québécois.
- Activités visant à renforcer la cohésion du personnel d'immersion.

Équité et justice sociale : ouvrir des espaces de dialogue

Les projets d'équité et de justice sociale ont permis d'aborder la diversité, l'inclusion, les voix autochtones et l'engagement communautaire par l'art, la lecture, les sorties éducatives et les expériences culturelles. Plusieurs initiatives ont enrichi les bibliothèques scolaires et créé des occasions d'apprentissage sensibles, créatives et rassembleuses.

- Activité de cueillette de sauge, cercle de Pow-Wow et atelier de

« Les échanges culturels ont offert aux membres et aux équipes scolaires des occasions concrètes de vivre le français dans des contextes variés, conviviaux et authentiques. »

sculpture sur pierre de savon liés aux traditions de cultures autochtones.

- Visite du Musée canadien pour les droits de la personne dans le cadre d'un cours de leadership étudiant.
- Atelier de confection de jupes pour cérémonies autochtones et réalisation d'une murale en salle de musique mettant en valeur des instruments traditionnels autochtones.
- Achats de livres inclusifs en français sur la diversité, l'équité, l'inclusion et les réalités 2LGBTQIA+ pour les bibliothèques scolaires.
- Galerie d'art « Nos voix pour l'équité », party de cuisine métisse et projet

Empty Bowls au profit de Harvest Manitoba.

Perfectionnement professionnel : grandir comme communauté apprenante

Les octrois de perfectionnement professionnel ont soutenu la participation à des formations, colloques, congrès et collaborations axés sur l'amélioration des pratiques pédagogiques. Ces occasions ont permis aux membres d'approfondir leurs connaissances, de renouveler leurs approches et de rapporter dans leurs milieux des ressources utiles à leurs élèves et collègues.

- Participation au Congrès de l'ACPI*, au National Gathering for Indigenous Education, au WHEAT Institute en français, au Colloque de l'Association des directions et des directions adjointes des écoles franco-ontariennes cet à l'Université d'été à la Sorbonne 2026.
- Journée pédagogique « Ensemble en français » et session virtuelle avec la Dre Caroline Erdos.
- Formations spécialisées, dont Orff Canada et le Congrès national d'éducation physique et santé.

Relations publiques : faire connaître et célébrer nos milieux

Les projets en relations publiques ont contribué à créer des moments visibles, rassembleurs et porteurs de fierté. Ils ont permis aux écoles et aux communautés de célébrer la francophonie, de mettre en valeur les cultures présentes au Manitoba et de renforcer les liens entre les élèves, le personnel, les familles et la communauté.

- Activités culturelles et communautaires : Cinémental, Festival du Voyageur, Festival des arts de Thompson, et spectacle de TiBert et Douzie.
- Événements de célébration : déjeuner aux crêpes du Festival du Voyageur, Journée Louis-Riel, Mois de la francophonie, veillée rustique et Nouvel An avec Canadian Parents for French.
- Initiatives liées aux voix autochtones : cérémonie du tipi, journée métisse culturelle et perspectives autochtones au planétarium.
- Activités de participation et de rayonnement : patinage

communautaire et sorties de groupe.

En route vers 2026-2027

En septembre 2026, alors que commence une nouvelle année scolaire, ce retour sur les octrois de 2025-2026 rappelle l'impact concret de petits et grands appuis bien ciblés. Derrière chaque projet se trouvent des membres qui imaginent, organisent, collaborent et osent créer des expériences significatives en français. Les ÉFM poursuivent ainsi leur engagement : soutenir les idées qui rapprochent les gens, nourrissent la pratique professionnelle et font

« Plusieurs initiatives ont enrichi les bibliothèques scolaires et créé des occasions d'apprentissage sensibles, créatives et rassembleuses. »

rayonner l'éducation en français partout au Manitoba.

Les membres sont invités à faire une demande d'octroi afin de concrétiser leurs propres projets; les formulaires sont disponibles sur le site Web des ÉFM : <https://efm-mts.org/>.

NOTE : Voici le code qui vous permettra d'obtenir un rabais de 20 % sur l'adhésion à l'ACPI en tant que membre des ÉFM: **EFM2026-27-acpi*

Ce code est valide jusqu'au 31 mars 2027 et peut être utilisé pour l'inscription, le renouvellement ou le surclassement d'adhésion.

Céleb 5 : apprendre à enseigner sans s'épuiser

Par : POPComm' pour les ÉFM

Les 13 et 14 mars derniers, à la McMaster House, à Winnipeg, le Céleb 5 a réuni de jeunes enseignantes et enseignants francophones du Manitoba pour une fin de semaine de formation, d'échanges et de réflexion sur les premières années dans la profession.

Pendant deux jours, les participantes et participants ont parlé d'organisation, de droits professionnels, d'intelligence artificielle, d'éducation autochtone, de planification, d'engagement des élèves, de pratiques inclusives et de mentorat. Au-delà des thèmes au programme, un fil rouge s'est imposé : apprendre à enseigner, c'est aussi apprendre à se connaître, à poser ses limites et à ne pas avancer seul.

« Être organisé,
ce n'est pas
tout faire.
Être organisé,
c'est savoir
prioriser. »

- Arianne Cloutier

Se rappeler qu'on compte aussi

Dans son atelier *S'organiser pour mieux enseigner*, Arianne Cloutier a rapidement placé les jeunes enseignantes et enseignants au centre de la réflexion. « On ne va pas parler de vos élèves ou de votre salle de classe. On va parler de vous. Vous êtes la partie la plus importante de votre salle de classe », a-t-elle lancé.

Avec plus de 20 ans d'expérience, l'enseignante leader pédagogique a parlé franchement des premières années dans l'enseignement, souvent marquées par la volonté de trop bien faire. Son message a trouvé écho : « Être organisé, ce n'est pas tout faire. Être organisé, c'est savoir prioriser. »

Prioriser, simplifier, laisser aller : trois idées simples, mais essentielles dans un métier où les listes de tâches deviennent vite interminables. Pour Arianne Cloutier, l'organisation ne doit pas devenir une pression supplémentaire. Elle doit aider à garder le cap sur ce qui compte vraiment : accompagner ses élèves, sans chercher la perfection.

Connaître ses droits, poser ses limites

La fin de semaine a aussi permis de revenir sur le rôle de la Manitoba Teachers' Society (MTS), les services offerts aux membres et les ressources disponibles en début de carrière. Les discussions ont rappelé l'importance de connaître ses droits, sa convention collective et les appuis possibles lorsqu'une situation devient difficile.

Les échanges ont aussi abordé des réalités très concrètes : comment répondre aux courriels, gérer les attentes des parents, documenter certaines situations, ou encore utiliser les bons canaux de communication. En début de carrière, ces questions deviennent vite centrales pour protéger son équilibre et son jugement professionnel.

Garder son jugement professionnel

L'intelligence artificielle a occupé une place importante dans les échanges. Simon Normandeau, cadre administratif à la MTS, a invité les personnes participantes à adopter une posture prudente, critique et responsable. « L'intelligence artificielle ne peut pas remplacer votre jugement professionnel. Et nous devons le protéger », a-t-il rappelé.

Protection des données, droits d'auteur, biais et empreinte numérique ont été abordés comme autant d'enjeux à garder en tête. L'IA peut soutenir certaines tâches, mais elle ne doit pas devenir une pilote automatique. « La façon d'utiliser l'IA, c'est de l'approcher comme un assistant. Ce n'est pas un remplaçant », a résumé Simon Normandeau.

Apprendre autrement, ensemble

Le samedi, Serge Carrière, coordonnateur en programmation à la Division scolaire franco-manitobaine, a proposé une réflexion sur l'éducation autochtone et la réconciliation. Son atelier a invité les enseignantes et enseignants à accepter de ne pas tout savoir, mais à rester en démarche. « Même le fait

qu'on est en train de poser des questions, ça fait en sorte qu'on commence à savoir ce qu'on ne sait pas », a-t-il souligné.

Les discussions ont porté sur la reconnaissance des terres, les apprentissages liés aux peuples autochtones et la nécessité d'aller au-delà des activités ponctuelles. L'objectif : intégrer ces perspectives de manière plus authentique, respectueuse et continue.

Les ateliers de Jessica Threadkell et Krystal Mitchell ont permis les échanges au quotidien de la classe : participation orale, sentiment d'appartenance, évaluation, inclusion et collaboration. « Nous ne sommes pas des expertes. On apprend tous les jours, toujours », ont-elles rappelé. Une phrase qui résume bien

« L'intelligence
artificielle ne peut
pas remplacer
votre jugement
professionnel.
Et nous devons
le protéger. »

- Simon Normandeau

l'esprit du Céleb 5 : partager des outils, des essais, des questions et des expériences.

Grande nouveauté de cette édition 2026, les périodes de mentorat ont permis d'approfondir certains thèmes en petits groupes. Ces moments plus ciblés ont offert un espace pour poser des questions précises et repartir avec des idées applicables dès le retour en classe.

Au fond, Céleb 5 a rappelé qu'on ne devient pas enseignante ou enseignant en une seule année. Le métier se construit avec le temps, avec des collègues, avec des ressources et avec la permission de ne pas tout maîtriser tout de suite.

Vox pop : Céleb 5

Par : POPComm' pour les ÉFM

Des échanges qui font avancer

Pour les personnes qui débutent en enseignement, chaque occasion d'échanger, de poser des questions et de découvrir de nouvelles pistes peut faire une vraie différence. Le Céleb 5 offre justement cet espace de rencontre, de réflexion et de développement professionnel. Entre partages d'expériences, outils concrets et discussions enrichissantes, l'événement permet aux participantes et participants de repartir mieux outillés, mais aussi plus confiants. Voici ce qu'ils et elles en ont retenu.



Jean-Paul Ngue, enseignant en 2^e année à l'École Rivière-Rouge (Division scolaire Seven Oaks)

« C'est ma deuxième participation au Céleb 5. Je suis revenu parce que je sentais qu'il me restait encore des choses à aller chercher. Cette année, ce qui m'a surtout marqué, c'est le côté très concret des informations partagées. J'ai mieux compris certaines démarches utiles dans la vie professionnelle, notamment lorsqu'on veut mettre en place des projets ou aller chercher du soutien pour des activités dans son école. J'ai aussi mieux compris certaines ressources qui existent pour nous accompagner, entre autres du côté des ÉFM et de la Manitoba Teachers' Society. L'an dernier, j'avais déjà des idées, mais je ne savais pas toujours comment les faire avancer. Cette fois, je repars avec plus de clarté, mais aussi plus d'assurance. Je sens que je peux passer plus facilement de l'idée à l'action. »



Majda Bensaid, étudiante en 2^e année à la Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface

« J'ai entendu parler du Céleb 5 lors d'un séminaire à l'université. Comme je termine bientôt mon parcours et que j'effectue déjà un stage de longue durée en immersion française au Collège Sturgeon Heights Collegiate, je trouvais important de participer à cette journée avant d'entrer pleinement dans la profession. Ce que j'ai particulièrement aimé, c'est la richesse des échanges. À ma table, il y avait des personnes issues de parcours très différents : certaines formées ici, d'autres à l'international, des enseignantes et enseignants en début de carrière, ainsi que des étudiants comme moi. Cette diversité rendait les discussions très intéressantes. On réalise qu'il n'existe pas une seule façon de vivre ses débuts en enseignement, et qu'on peut beaucoup apprendre des autres. »



Abderrahim Charakan, enseignant en 8^e année à l'École Noël-Ritchot (Division scolaire franco-manitobaine)

« J'ai choisi de participer au Céleb 5 parce que je m'intéresse beaucoup à tout ce qui peut soutenir la pratique enseignante au quotidien. Pendant les ateliers, plusieurs éléments m'ont interpellé, notamment certains outils et ressources présentés, comme Quizlet ou Kahoot, que je peux réinvestir dans ma façon de travailler avec mes élèves. J'ai aussi apprécié l'ambiance générale de la journée : on sent que c'est un espace où l'on peut poser ses questions librement, écouter les réalités des autres et repartir avec de nouvelles idées. C'est le genre d'événement que je recommanderais volontiers à d'autres collègues. »



Émilie Roy, enseignante en maternelle à l'École Héritage Immersion (Division scolaire Vallée de la Rivière-Rouge)

« C'est ma première année d'enseignement et plusieurs personnes dans mon école m'avaient recommandé de participer au Céleb 5. Ma direction m'a aussi parlé de cette formation comme d'une belle occasion d'apprendre et de collaborer avec d'autres. C'est exactement ce que je suis venue chercher. En début de carrière, entendre des personnes raconter leur expérience et partager leurs stratégies, ça aide beaucoup. On se sent moins seul et on repart avec des idées qu'on peut adapter à sa propre réalité. J'ai aussi beaucoup aimé les discussions à ma table. Même dans un court moment d'échange, on comprend vite à quel point ces rencontres peuvent être rassurantes et motivantes. »



Une soirée culturelle pour tisser des liens avant l'AGA

Par : POPComm' pour les ÉFM

La veille de la 58^e Assemblée générale annuelle des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba, le Comité de vie professionnelle des ÉFM organisait une soirée culturelle à l'Hôtel Victoria Inn de Winnipeg. Une première du genre, avec au programme des jeux de société en français, des rires et du réseautage.

« C'était un temps pour se réunir entre collègues dans un environnement amusant et détendu, explique Corinne Johnson, présidente du Comité de vie professionnelle.

C'est une excellente façon de renforcer le lien professionnel et de

créer un sentiment de communauté avant l'AGA. »

Une douzaine de personnes étaient réunies, dont la présidente des ÉFM, Mona-Élise Sévigny, et plusieurs enseignantes et enseignants œuvrant dans les communautés rurales et nordiques du Manitoba, pour qui ce type de soirée a une importance particulière.

« C'est un temps fantastique pour faire du réseautage, particulièrement pour nos membres qui œuvrent au nord et dans les communautés rurales, qui n'ont pas vraiment ces liens là où ils travaillent », souligne Corinne Johnson.

Les jeux choisis, dont *Quelle couleur est-ce?* et *Trou peau*, avaient l'avantage d'être facilement réutilisables en salle de classe, ce que les participants ont beaucoup apprécié. En fin de soirée, des tirages au sort ont permis à quelques chanceux de repartir avec ces jeux sous le bras.

Une soirée culturelle réussie, que Corinne Johnson espère bien reconduire : « C'était vraiment une soirée positive où tout le monde s'est amusé. J'aimerais bien continuer dans les années qui viennent. »



Une 58^e AGA des ÉFM tournée vers l'avenir

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le vendredi 24 avril 2026, les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) se sont réunis à l'Hôtel Victoria Inn de Winnipeg pour leur 58^e Assemblée générale annuelle (AGA). Une journée bien remplie, ponctuée de rapports, de célébrations et de décisions importantes pour la vie de l'organisation.

La séance a débuté par la reconnaissance des terres ancestrales et l'hymne national, avant que la présidente, Mona-Élise Sévigny, n'ouvre officiellement les travaux. Comme d'habitude, chaque comité permanent a présenté son rapport d'activités, offrant un portrait complet du travail accompli au cours de l'année : communications, équité et justice sociale, vie professionnelle, sensibilisation à l'éducation en français, réconciliation, et bien d'autres.

La matinée a aussi été l'occasion de remettre le Prix de promotion de l'éducation en français à Roger Durand

avant que la pause de midi ne laisse place aux allocutions du sous-ministre adjoint au Bureau de l'éducation française, René Déquier, puis de la présidente de la Manitoba Teachers' Society, Lillian Klausen.

Des décisions marquantes

Cette 58^e AGA a été le théâtre de plusieurs décisions significatives pour l'organisation. Les membres ont notamment adopté une modification aux statuts et règlements et aux rapports des ÉFM, afin d'y intégrer un langage plus neutre et inclusif sur le plan du genre – une démarche cohérente avec les valeurs d'équité portées par l'organisation.

Par ailleurs, le comité jusqu'ici connu sous le nom de « Femmes en leadership scolaire » a officiellement changé de nom pour devenir le comité des Femmes en éducation, une appellation plus inclusive et plus claire, qui reflète mieux la réalité de toutes ses membres.

Un nouveau Conseil d'administration

L'après-midi a été marqué par les présentations des candidates et candidats, suivies des élections pour le Conseil d'administration 2026-2027. Mona-Élise Sévigny a été réélue présidente du CA par acclamation, pour un deuxième mandat de deux ans tandis qu'Arianne Cloutier a été élue vice-présidente, aux côtés des conseillères et conseillers Annick Bordeaux, Ashley Carrière, Corinne Johnson, Jean-Louis Péhé, Jonas Desrosiers, Juhelle Boulet, Manon Poulin et Mervat Yehia.

La journée s'est conclue en beauté avec la traditionnelle dégustation de boissons et fromages – un moment de convivialité qui rappelle, après une journée de travail, que les ÉFM sont avant tout une grande famille.



Remises de prix AGA

Par : POPComm' pour les ÉFM

Des parcours d'exception à l'honneur lors de la 58^e AGA

La 58^e Assemblée générale annuelle des ÉFM a été l'occasion de souligner des contributions remarquables à l'éducation en français au Manitoba. Cinq récipiendaires ont été honorés pour leur engagement, leur passion et leur dévouement – certains présents pour recevoir leur prix en personne, d'autres salués en leur absence.



Prix de reconnaissance en enseignement : Christine VanHumbeck, École Laurier School :

Enseignante depuis 29 ans, Christine VanHumbeck s'est vu remettre le Prix de reconnaissance en enseignement, qui vise à honorer les enseignantes et enseignants qui contribuent à l'excellence en milieu scolaire et encouragent un enseignement créatif, renouvelé et efficace. C'est une collègue qui a soumis sa candidature – un geste qui l'a visiblement touchée.

« Je suis très honorée d'avoir ce prix, surtout parce qu'il vient des ÉFM, a-t-elle dit en acceptant la distinction. Depuis que j'étais petite fille, je voulais être enseignante, et je valorise la langue française. Enseigner a toujours été une vocation. Il n'y a jamais eu de plan B pour moi. »

Elle a également exprimé sa fierté d'enseigner maintenant aux enfants de ses anciens élèves : « C'est une preuve de confiance. Je suis très fière que ces familles choisissent le français pour leurs enfants. »

Prix de promotion de l'éducation en français : Roger Durand, Centre scolaire Léo-Rémillard

Enseignant au Centre scolaire Léo-Rémillard, Roger Durand n'a pas pu être présent à l'AGA car, justement, il accompagnait ce jour-là l'équipe d'improvisation de son école lors d'une compétition, ce qui en dit long sur son dévouement!

« C'est à travers l'improvisation qu'il crée



des espaces où les élèves prennent leur place en français, osent s'exprimer et trouvent leur voix », a partagé Jonas Desrosiers, membre du Conseil d'administration des ÉFM, qui a présenté le parcours du récipiendaire.

Dans le message qu'il a fait parvenir pour l'occasion, Roger Durand a livré une réflexion sobre et sincère sur le métier : « Je vois que la majorité des enseignants continuent à faire ce qu'ils font pour l'amour du travail et non pour les accolades. Nos trophées, ce sont les progrès qu'un élève accomplit. »

Il a conclu avec ce qui anime profondément son engagement : « Mon plus grand espoir est que ma passion pour la langue française soit transmise, et que le français se fasse vivre pleinement dans leur vie. »



Adhésions à vie : Diane Kelly et Roger Gagnon

Diane Kelly est l'une des fondatrices du programme d'immersion française dans sa division scolaire, dans la région de Le Pas, à une époque où les ressources en français étaient rarissimes.

Elle a ensuite consacré près de 30 ans à l'enseignement en immersion, principalement en deuxième année, avant de continuer à s'investir bénévolement durant de nombreuses années dans la vie scolaire et communautaire, bien après sa retraite, entre sorties, activités parascolaires, soutien en classe et cercles culturels.

Plusieurs de ses anciens élèves sont aujourd'hui enseignant·e·s en immersion française. Visiblement émue en recevant son adhésion à vie, elle a remercié toutes les personnes qui ont soutenu le programme au fil des décennies : « Je voudrais remercier tous

ceux et celles qui, tout au long de ces 45 ans, ont persévéré, donné de leur énergie et beaucoup d'eux-mêmes pour le bien du programme. »

Après avoir enseigné au Manitoba dans les années 1980, Roger Gagnon est revenu offrir son expertise à la province en 2008, d'abord à l'École Riverside School, puis comme directeur fondateur d'une nouvelle école de la Division scolaire franco-manitobaine, l'École communautaire La Voie du Nord à Thompson, poste qu'il a occupé jusqu'en 2014.

Absent le jour de l'AGA, il a tenu à saluer collectivement ceux qui ont rendu ses réussites possibles : « Nos réussites furent le résultat du travail de toute une équipe, et non d'une seule personne », a-t-il écrit dans son message.



Adhésion honorifique : Raymond Thérberge

C'est Jonas Desrosiers qui a présenté la candidature de Raymond Thérberge pour l'adhésion honorifique.

Un parcours qui traverse les décennies et les institutions : directeur général de la Société franco-manitobaine (aujourd'hui Société de la francophonie manitobaine), doyen de la Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface, sous-ministre adjoint au Bureau de l'éducation française, directeur général du Conseil des ministres de l'éducation du Canada, et plus récemment Commissaire aux langues officielles du Canada.

« Ce qui traverse toute sa carrière, c'est une conviction profonde que l'éducation est au cœur de la vitalité d'une communauté, a souligné Jonas Desrosiers. Les institutions dans lesquelles nous travaillons aujourd'hui ne sont pas tombées du ciel. Elles sont le résultat d'engagements comme le sien. »

Dans le message transmis en son nom, Raymond Thérberge a rappelé l'importance du lien humain au cœur du métier : « La technologie, aussi puissante soit-elle, ne peut pas remplacer ce qu'est l'acte pédagogique : une relation humaine entre un ou une enseignant·e et un ou une élève. »



Réconciliation et célébration : la 5^e soirée des femmes en éducation

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le 7 mai dernier, plus d'une centaine de femmes membres des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) se sont retrouvées en ligne pour la cinquième édition de la soirée annuelle du Comité permanent Femmes en éducation.

Cette soirée, qui portait le thème *Réconciliation et célébration*, s'inscrivait dans la foulée d'un changement important : le Comité organisateur a officiellement adopté le nom de comité Femmes en éducation, abandonnant l'appellation précédente « Femmes en leadership scolaire ».

Comme chaque année, chaque participante a reçu, en amont de la soirée, une boîte remplie de collations, boissons et petits cadeaux. Alors que l'année dernière, 55 boîtes avaient été envoyées, cette année, c'est près d'une centaine qui ont pris le chemin des maisons à travers le Manitoba. La communauté grandit, au plus grand plaisir de Mona-Élise Sévigny, présidente des ÉFM, qui inaugurerait cette soirée virtuelle.

« Quand on parlait de femmes en leadership, on voulait dire que l'on considère toutes les femmes comme des leaders. Ce n'était pas seulement pour les personnes qui sont en administration scolaire », a expliqué Mona-Élise Sévigny. Le changement de nom, voté à l'Assemblée générale annuelle, a visiblement porté ses fruits : une participante a témoigné dès le début de la soirée que ce nouveau titre lui avait donné le sentiment que l'événement était « pour elle ».

La programmation mettait à l'avant-plan trois femmes métisses francophones du Manitoba, en cohérence avec l'engagement des ÉFM envers la réconciliation.

Mona Moquin : le perlage comme transmission

Originaire de La Broquerie, étudiante à la maîtrise en éducation autochtone à l'Université du Manitoba, Mona Moquin a guidé les participantes à travers un atelier de perlage, grâce aux kits inclus dans les boîtes envoyées à l'avance.

Elle a partagé l'histoire de cette pratique dans la culture métisse : ses racines dans la nature et dans la rencontre entre les traditions autochtones et européennes, sa valeur comme marqueur de richesse culturelle et économique, et sa portée comme acte de transmission intergénérationnelle.

« Le perlage m'offre des possibilités que je n'avais pas autrement : une pratique culturelle, une forme de médecine et de guérison, un lien avec l'histoire, un espace de discussion », a-t-elle expliqué. Elle a notamment évoqué son arrière-arrière-grand-mère, Mathilde Carrière Perrault, dont les œuvres perlées se trouvent au Musée de Saint-Boniface.

Janelle Delorme : redécouvrir les histoires cachées de ce territoire

Gestionnaire en relations autochtones, équité, diversité et inclusion au Centre de santé Saint-Boniface, activiste et porteuse de tambour, Janelle Delorme s'est présentée comme femme Métisse de la Rivière-Rouge, fière de ses racines et de sa généalogie familiale.

Sa présentation a invité les participantes à se situer sur ce territoire – non seulement géographiquement, mais en termes de liens, d'appartenance et d'histoire.

Elle a partagé des pans peu connus de l'histoire métisse de Winnipeg et a aussi

présenté des figures féminines métisses remarquables souvent oubliées de l'histoire officielle, dont Marie-Rose Delorme-Smith, sage-femme et autrice qui a traversé presque un siècle, et Annie McDermott Bannatyne, qui a fouetté publiquement un homme l'ayant insultée dans la presse – et dont l'acte aurait, selon certains historiens, influencé l'activisme de Louis Riel.

« L'épine dorsale de la Nation métisse, c'était vraiment les femmes. Il faut commencer à conter leurs histoires », a-t-elle lancé en clôture.

Andrina Turenne : chanter les terres et les mémoires

Chanteuse, autrice-compositrice Métisse franco-manitobaine, lauréate d'un prix Juno, Andrina Turenne a clôturé la soirée avec trois chansons originales, dont *Le castor et le loup*, une chanson à paraître sur son prochain album, inspirée par la forêt boréale manitobaine. Une belle façon de clôturer cette belle soirée, tout en douceur.

Comme lors des années passées, le comité a invité les participantes à écrire un mot d'encouragement à une femme qui les inspire, sur l'une des trois cartes illustrées par l'artiste métisse Justine Proulx et glissées dans leur boîte.

La soirée s'est tenue deux jours après la Journée de la robe rouge, soulignant la violence genrée et raciste qui continue de coûter la vie à des femmes et filles autochtones.

« Explorons avec ouverture et sororité le chemin vers la réconciliation et la guérison », a dit Mona-Élise Sévigny ; une invitation qui a résonné, d'un bout à l'autre du Manitoba, chez chacune des participantes.



La Coupe éthique : une expérience transformatrice

Par : Antoine Cantin-Brault, PHD | Professeur titulaire de philosophie, Université de Saint-Boniface

Il faut avoir entendu dans la vraie vie les élèves discuter de cas éthiques complexes pour comprendre tout l'impact de la Coupe éthique : ils nous donnent espoir en une parole plus profonde, plus claire, plus forte et plus réfléchie ! Et de cette parole à l'action, il n'y a qu'un pas : une discussion à la fois pour préparer un monde meilleur.

La Coupe éthique, née au Manitoba en anglais en 2014, puis en français en 2018, est une compétition pour les élèves du secondaire d'abord, qui cherche à éviter les pièges qui viennent avec le débat. La Coupe éthique veut plutôt initier des discussions citoyennes sur une série de cas développés par Coupe éthique du Canada/Ethics Bowl Canada. On aime dire à la Coupe éthique que l'on ne joue pas « contre » l'autre équipe, mais bien avec elle, car ce qui compte est de parvenir à une compréhension toujours plus éclairée de cas éthiques contemporains touchant principalement à des enjeux canadiens.

Les élèves impressionnent toujours à chaque année. Les juges, qui sont des personnes bien impliquées dans la communauté, sont toujours étonnés de voir à quel point des élèves, aussi jeunes que la 9^e année, maîtrisent de façon subtile et claire des enjeux difficiles. Les élèves reçoivent les 10 cas discutés lors de la compétition environ 2 mois d'avance et peuvent préparer ces cas en équipe et en faisant de plus amples recherches. Ils parviennent alors à

devenir presque des experts de ces cas, qu'ils savent regarder de tous les côtés alors qu'ils doivent répondre à l'improviste aux questions de l'autre équipe et des juges. Il est toujours saisissant de voir comment les élèves arrivent à naviguer des cas aussi riches que notre rapport affectif à l'IA, la justice des peines à perpétuité, la liberté d'expression dans les journaux scolaires, et bien d'autres encore.

Ce joyau manitobain est maintenant devenu une compétition nationale. En effet, sans parler du côté anglophone qui a déjà pris beaucoup d'importance, il y a maintenant des Coupes éthiques en français dans 7 provinces canadiennes, et le nombre de Coupes régionales augmente à chaque année. D'ailleurs, la finale nationale de la Coupe éthique, en anglais et en français, a lieu au Manitoba (conjointement au Musée canadien pour les droits de la personne et à l'Université de Saint-Boniface) à la fin avril et une ou deux équipes manitobaines, dans les deux langues, arrivent généralement à se qualifier et à se rendre au match ultime. C'est une grande fierté pour les élèves de participer à cet événement et de rencontrer des jeunes de partout au Canada !

La Coupe éthique a maintenant un volet universitaire ; ainsi les élèves du secondaire, une fois parvenus aux études graduées, peuvent continuer de perfectionner leur pensée critique au contact de nouveaux cas.

Et, du côté anglophone, il existe même une Coupe pour les élèves de 7^e et 8^e années, qui devrait naître en français dans les prochaines années. La Coupe éthique, à tous les niveaux, a le vent dans les voiles !

Pour que la Coupe éthique soit un succès, les élèves ont besoin d'enseignant(e)s et de membres du personnel scolaire engagés, capables de soutenir leur désir d'aller plus loin. C'est en effet un rôle prenant que de devenir entraîneur-neuse d'une équipe de Coupe éthique, mais c'est une tâche tellement gratifiante que de les voir grandir dans cette activité, de les voir entrer en contact avec différentes idées, différentes cultures, différents points de vue, et toujours dans un milieu sécuritaire où les propos sont discutés pour eux-mêmes et pour leur pertinence propre. En français surtout, la Coupe éthique permet de renforcer la maîtrise de cette langue et aux élèves de développer leurs capacités orales spontanées.

Pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, la Coupe éthique est une expérience transformatrice. Éducateurs-trices du Manitoba, entrez-vous dans le jeu cette année ? Il n'est jamais trop tard pour commencer !

Pour de plus amples informations sur le volet francophone, veuillez contacter Antoine Cantin-Brault acantinbrault@ustboniface.ca et Aline Fréchette-Halischak ahalischak@ustboniface.ca.

L'École Sage Creek Bonavista devient l'École Mazina-Giizhik

Par : POPComm' pour les ÉFM



Le 6 mai dernier, la communauté de Sage Creek, à Saint-Vital, s'est rassemblée pour un moment à la fois solennel et festif : la cérémonie officielle de renommage de l'École Sage Creek Bonavista, qui porte désormais le nom d'École Mazina-Giizhik.

Ce nouveau nom est le nom spirituel en ojibwé de l'honorable Murray Sinclair, figure centrale de la réconciliation au Canada, qui s'est éteint en 2024. Mazina-Giizhik signifie « Celui qui parle des images dans le ciel ». C'est une expression qui évoque sa

capacité à aider les gens à voir le tableau d'ensemble, à relier le passé, le présent et l'avenir à travers la vérité et la compassion.

La cérémonie a réuni élèves, familles, membres du personnel, voisins et invités de marque, dont plusieurs délégués du cabinet néo-démocrate provincial, le maire de Winnipeg Scott Gillingham, ainsi que des membres de la famille Sinclair.

Le directeur de l'école, Cam Johnson, a pris la parole lors de la cérémonie. Mais la présence la plus marquante était probablement celle de Niigaan Sinclair, fils de Murray Sinclair et chroniqueur au Winnipeg Free Press, accompagné de sa fille Sarah Fontaine-Sinclair.

Niigaan Sinclair a remis des épinglettes officielles de la Commission de vérité et de réconciliation à Cam Johnson ainsi qu'à Christian Michalik, surintendant de la Division scolaire Louis-Riel; un geste symbolique fort, posé par le fils en l'honneur de son père.

Joanne Girouard, enseignante à l'école, décrit une présence familiale forte et une ambiance empreinte d'émotion : « C'était vraiment spécial d'avoir la famille Sinclair présente, avec toute notre communauté scolaire. Les discours étaient très touchants. »

Juge, sénateur et président de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada, Murray Sinclair a joué un rôle déterminant dans la mise en lumière des traumatismes causés par les pensionnats autochtones et dans l'élaboration des 94 Appels à l'action.

Il rappelait souvent cette conviction : « C'est l'éducation qui nous a mis dans ce pétrin, et c'est l'éducation qui nous en sortira. » Une phrase qui résonne avec une force particulière dans les couloirs de cette école d'immersion française en milieu minoritaire.

Nommer l'école en son honneur, c'est inscrire cet héritage dans le quotidien de chaque élève qui franchira ses portes, et rappeler que la réconciliation ne se décrète pas, elle se vit, jour après jour, dans les salles de classe.



Mieux accompagner les enseignantes et enseignants formés à l'international

Par : POPComm' pour les ÉFM

Arriver dans une nouvelle école avec une expérience déjà solide, mais sans toujours connaître les codes du système manitobain : c'est une réalité vécue par plusieurs enseignants formés à l'international.

Les 8 et 9 mai, la Manitoba Teachers' Society (MTS) et les Éducatrices et Éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) ont organisé un séminaire consacré à ces parcours. Pendant deux jours, les participantes et participants ont abordé plusieurs thèmes essentiels : les services et appuis disponibles, les limites professionnelles, l'éducation inclusive, la vérité et réconciliation en éducation, ainsi que les prochaines étapes pour mieux soutenir les enseignants formés à l'international.

Comprendre un nouveau système

Au fil des échanges, une idée s'est imposée : accueillir un enseignant formé à l'international ne se limite pas à lui ouvrir la porte d'une classe. Il faut aussi l'aider à comprendre un nouveau système scolaire, de nouvelles attentes professionnelles, une autre culture éducative et parfois une autre manière d'aborder la relation avec les élèves, les familles et les collègues.

Ce changement peut être exigeant. Pour certains, l'arrivée se fait très vite, parfois quelques jours seulement avant de se retrouver devant une classe. Dans ce contexte, les repères, les ressources et l'accompagnement deviennent essentiels.

Un projet pilote pour structurer l'accueil

La présentation de Cheik Moulaye, spécialiste en conception pédagogique et développement du corps professoral de l'Université du Manitoba, a permis de mettre en lumière un projet pilote du Bureau de

l'éducation française. L'objectif : développer des ressources, des listes de vérification et un parcours d'accompagnement plus clair pour les nouveaux enseignants, avec une attention particulière portée aux enseignants formés à l'international.

L'approche vise à mieux identifier les besoins de chacun, à soutenir le développement professionnel et à favoriser une intégration à la fois sociale et professionnelle. Elle rappelle aussi que la rétention des enseignants est un enjeu majeur. Recruter des enseignants qualifiés en français est une chose ; leur donner les moyens de rester, de s'épanouir et de contribuer pleinement en est une autre.

Des parcours, mais aussi des visages

Le panel d'expériences des enseignants formés à l'international a aussi donné une dimension humaine forte à la rencontre. Les acteurs et actrices du panel ont partagé des récits marqués par la résilience, les défis administratifs, l'adaptation culturelle, mais aussi par la solidarité trouvée dans les écoles et les communautés.

Leurs témoignages ont rappelé que l'accompagnement se joue aussi dans les gestes simples : une ressource déposée sur un bureau, une collègue qui prend le temps d'expliquer, une direction qui anticipe les besoins, une communauté qui accueille.

Donner les moyens de rester

Ce séminaire aura donc été plus qu'une formation. Il aura été un espace de reconnaissance, de dialogue et de construction collective.

Pour les enseignants et enseignantes formés à l'international, il a offert des repères. Pour le système scolaire, il a rappelé une responsabilité : ne pas seulement

recruter des talents venus d'ailleurs, mais leur donner les moyens de rester, de grandir et de contribuer pleinement à l'éducation en français au Manitoba.

Témoignage : « Des pièces du puzzle sont venues se placer »

Alex Francis Nguefack Dongo, enseignant à l'École Taché (DSFM), vit sa première année d'enseignement au Canada. Originaire du Cameroun, il a participé au séminaire après avoir été informé de l'initiative par son milieu scolaire.

Qu'est-ce que ce séminaire vous a apporté?

Il m'a permis de mieux comprendre les réalités des enseignants formés à l'étranger, les défis auxquels ils peuvent faire face et les façons de les affronter de manière cohérente, autant sur le plan social que professionnel.

Aviez-vous déjà certains repères avant d'y participer?

Oui. J'avais déjà fait des lectures et suivi certaines formations. Mais ce séminaire est venu compléter ce que j'avais commencé à construire. J'avais déjà certaines pièces du puzzle, et j'ai l'impression que d'autres sont venues se placer.

Qu'est-ce qui vous a particulièrement marqué?

La question du choc culturel. On peut lire des choses dans des livres, mais l'expérimentation, c'est autre chose. Comprendre les réalités locales, les communautés, les traditions et les attentes du système aide vraiment à mieux s'intégrer.

L'IA dans nos salles de classe : comment développer une véritable compétence professionnelle?

Par : Jean-Louis Péhé

Il y a quelques semaines, lors d'une rencontre regroupant des responsables pédagogiques de plusieurs établissements scolaires et postsecondaires, une question a suscité de nombreux échanges :

« Qu'avez-vous mis en place pour développer les compétences en intelligence artificielle de vos enseignants? »

Les réponses sont arrivées rapidement. Plusieurs établissements ont mentionné avoir organisé des ateliers de perfectionnement, des journées pédagogiques consacrées à l'IA, des webinaires ou encore des modules de formation en ligne accessibles à partir de leur portail interne. Certains étaient particulièrement fiers d'avoir offert une formation intensive de deux jours animés par des spécialistes externes, accompagnée d'un certificat de participation et d'évaluations très positives de la part des participants.

À première vue, ces initiatives semblaient démontrer un engagement réel envers l'intégration de l'intelligence artificielle en éducation.

Pourtant, quelques mois plus tard, lorsqu'on observe les pratiques quotidiennes dans les salles de classe, le constat est souvent différent.

Certes, plusieurs enseignants utilisent désormais des outils comme ChatGPT ou Copilot pour rédiger des courriels, préparer des communications aux parents ou générer rapidement du matériel pédagogique. Certaines écoles ont également intégré des

assistants numériques dans leurs tâches administratives.

Cependant, les transformations pédagogiques profondes demeurent limitées. Les méthodes d'enseignement restent largement les mêmes. Les évaluations sont souvent conçues selon les modèles traditionnels. Les réflexions sur le rôle de l'enseignant, l'autonomie de l'élève, la pensée critique ou l'apprentissage à l'ère de l'intelligence artificielle sont encore peu présentes dans les pratiques quotidiennes.

Cette situation crée un décalage important entre les investissements réalisés en formation et les changements réellement observés sur le terrain.

L'intelligence artificielle (IA) s'installe rapidement dans le paysage éducatif. Mais comment les enseignants passent-ils d'une simple connaissance théorique de l'IA à une véritable compétence pédagogique? Une récente revue systématique publiée dans la revue *Teaching and Teacher Education* par les chercheurs Zhou, Lavicza et Chiu a analysé 42 études empiriques (menées entre 2015 et 2025) pour comprendre ce phénomène (Zhou, Lavicza et Chiu (2026))¹.

Leur conclusion est claire : **la compétence en IA des enseignants ne se résume pas à maîtriser la technologie. Elle est façonnée par un ensemble complexe de croyances individuelles, d'approches de développement professionnel et de**

contextes culturels.

Voici les grandes leçons de cette recherche, structurées autour de trois niveaux d'influence, et ce qu'elles signifient pour nos écoles au Manitoba.

1. Le niveau individuel (Micro) : Le rôle central de nos croyances

L'étude révèle que notre capacité à intégrer l'IA dépend fortement de cinq dimensions liées à nos croyances personnelles :

- **Le sentiment d'efficacité personnelle et la confiance** : Une confiance aveugle envers la technologie (souvent observée chez les enseignants novices) peut conduire à une utilisation superficielle ou à négliger les risques liés à la vie privée. À l'inverse, les enseignants d'expérience utilisent leurs connaissances tacites pour évaluer la valeur éducative de l'IA avec un esprit plus critique.
- **L'identité professionnelle et la définition de la matière** : Notre volonté d'adopter l'IA dépend de notre vision de notre rôle. Par exemple, certains enseignants en langues peuvent résister à l'IA s'ils estiment que des tâches comme la classification de textes relèvent de l'informatique et non de leur matière.
- **Le sentiment de soutien** : C'est un point crucial. Les enseignants qui se sentent soutenus par leurs collègues, la direction et les politiques scolaires sont beaucoup plus enclins à innover et à expérimenter avec l'IA en classe.



2. Le développement professionnel (Méso) : Au-delà des ateliers ponctuels

Comment apprenons-nous à utiliser l'IA ? L'étude a identifié quatre approches principales de développement professionnel : les formations basées sur des cours, la co-conception, les communautés de pratique et l'observation de leçons d'essai.

Cependant, les chercheurs mettent en garde : **les formations traditionnelles (comme les ateliers ponctuels), bien qu'elles soient les plus courantes, sont insuffisantes à elles seules.** Elles se concentrent souvent sur les compétences techniques de base, mais n'aident pas toujours les enseignants à adapter la pédagogie à la réalité de leur classe.

Pour un développement durable, l'étude recommande des approches collaboratives comme la co-conception, où les enseignants créent du matériel pédagogique avec des experts et leurs pairs, ce qui renforce leur sentiment d'appropriation. Les **communautés de pratique** offrent également un espace essentiel pour réfléchir aux dilemmes éthiques et partager des solutions concrètes.

3. L'impact culturel et systémique (Macro) : Le défi des disparités

L'environnement socioculturel et économique joue un rôle déterminant dans l'adoption de l'IA. L'étude

souligne l'importance des facteurs tels que le discours politique, les valeurs éducatives locales et les relations de pouvoir.

Un point particulièrement pertinent pour notre réalité manitobaine est l'impact **des ressources économiques et de la fracture urbaine/rurale.** Les chercheurs notent que les enseignants des régions rurales signalent souvent un accès limité aux outils d'IA générative, un manque de directives claires et des ressources d'apprentissage inadéquates comparées à leurs collègues des grands centres urbains. Sans un financement adéquat et un soutien ciblé, ces inégalités risquent de limiter l'équité éducative à long terme.

Pistes d'action pour les éducateurs francophones du Manitoba

À la lumière de cette étude, comment pouvons-nous mieux nous préparer, que nous soyons dans une division scolaire urbaine ou rurale ?

1. Créer des communautés d'apprentissage

Ne restons pas isolés. Les écoles et les divisions scolaires devraient encourager la création de communautés de pratique axées sur l'IA, où les enseignants peuvent discuter de leurs expérimentations, des biais algorithmiques et de l'éthique de manière collaborative.

2. Passer de la « requête » (prompt) à l'orchestration pédagogique :

Alors que les systèmes d'IA deviennent de plus en plus intuitifs, notre développement professionnel ne doit plus se limiter à apprendre comment écrire des requêtes (prompts) pour ChatGPT ou Copilot. Nous devons apprendre à co-orchestrer l'apprentissage avec l'IA, c'est-à-dire faciliter les interactions entre les élèves et l'IA et évaluer de manière critique le contenu généré.

3. Plaider pour un soutien équitable :

Il est impératif que les politiques divisionnaires et provinciales offrent un soutien technique et temporel aux enseignants, tout en s'assurant que les écoles rurales bénéficient des mêmes infrastructures et opportunités de formation que les écoles urbaines.

En somme, développer notre compétence en IA ne consiste pas à devenir des techniciens informatiques, mais à évoluer en tant que professionnels réflexifs. Cela nécessite un véritable écosystème où l'individu, les opportunités d'apprentissage collaboratif et les politiques institutionnelles travaillent de concert.

'Xinyan Zhou, Zsolt Lavicza, Thomas K.F. Chiu, Developing teacher AI competence: A systematic review of beliefs, professional learning, and cultural factors, Teaching and Teacher Education, Volume 172, 2026. <https://doi.org/10.1016/j.tate.2026.105384>



Sur la rue Youville, une nouvelle école se construit en équipe

Par : POPComm' pour les ÉFM

À la rentrée, une nouvelle école de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) sur la rue Youville, à Saint-Boniface, accueillera ses premiers élèves. Pour Nancy Proulx-Kissick, directrice de l'établissement, ce nouveau mandat représente à la fois un défi, un changement important et une belle occasion de bâtir, avec son équipe, un nouveau milieu de vie scolaire.

Avant de parler d'excitation, celle qui était jusqu'alors directrice adjointe du Collège Louis-Riel (CLR) parle avant tout d'un cheminement. Pour elle, quitter un milieu connu, une équipe et des habitudes ne se fait pas sans réflexion. « Il fallait d'abord que je fasse ce deuil dans ma tête », confie-t-elle. Mais avec le temps, l'idée de suivre une partie de mon équipe du CLR et de participer à la création d'une nouvelle école s'est imposée naturellement. Maintenant, je trouve ça très excitant de commencer quelque chose de nouveau! ».

Une équipe déjà en mouvement

Pour Nancy Proulx-Kissick, l'ouverture de l'école ne repose pas seulement sur un nouveau bâtiment ou sur de nouveaux espaces. Elle repose d'abord sur les personnes qui feront vivre l'école au quotidien : les enseignantes, les enseignants, le personnel de soutien, la direction adjointe et toute l'équipe-école.

Lors d'une première rencontre, la directrice a senti une énergie très positive. Les membres du personnel étaient déjà en mode planification, échangeant des idées, partageant des ressources et réfléchissant à l'année à venir.

« À un moment donné, on a dû dire : arrêtez de collaborer, on a besoin d'avancer avec la journée! », raconte-t-elle en riant.

Cette collaboration spontanée est, pour

elle, un signe encourageant. Même si plusieurs membres du personnel vivront eux aussi une transition, l'envie de bâtir quelque chose ensemble semble déjà bien présente.

« À un moment donné, on a dû dire : arrêtez de collaborer, on a besoin d'avancer avec la journée! »

Accueillir les élèves et créer des repères

Pour les élèves, l'arrivée dans une nouvelle école représentera aussi une transition. Certains seront là deux ans, mais d'autres n'y passeront qu'une année. La priorité sera donc d'accueillir les élèves, de les rassurer et de leur donner rapidement envie de s'appropriier les lieux et se construire une nouvelle routine.

Nancy Proulx-Kissick a déjà présenté des photos de l'école aux élèves et à leurs familles qui le souhaitaient. Les

réactions ont été immédiates devant les terrains de sport, le petit théâtre, la cuisine commerciale, la salle multimédia, la bibliothèque ou encore les grandes fenêtres.

« Les élèves se sont mis à applaudir lorsqu'ils ont vu les photos des terrains de basketball et de notre bibliothèque », raconte-t-elle.

Pour créer un premier sentiment d'appartenance, l'équipe prévoit aussi un geste symbolique : des t-shirts blancs portés par les membres du personnel lors de l'accueil des élèves, avec un croquis de la structure de l'école.

Une école ouverte sur sa communauté

La nouvelle école DSFM Saint-Boniface souhaite aussi devenir un acteur de sa communauté. Avec son équipe, la directrice a déjà amorcé une réflexion sur les partenariats possibles dans le quartier.

Parmi les idées évoquées : permettre aux élèves de s'impliquer auprès d'organismes locaux, de faire de l'animation, de visiter des aînés, ou encore de lire des histoires qu'ils auront écrites ou créer d'autres liens avec des élèves plus jeunes.

« Ça crée des ponts et des liens », résume Nancy Proulx-Kissick.

« Difficile, mais possible »

À quoi ressemblera le succès après une première année? Pour la directrice, il ne s'agit pas de prétendre que tout sera simple. Ouvrir une école demande des ajustements, de la patience et beaucoup de travail. Mais l'état d'esprit est déjà là.

À la fin de cette première année, elle aimerait pouvoir regarder le chemin parcouru avec fierté. « On dira que c'était difficile, mais que ça a été possible », s'imaginer-t-elle déjà.

Calendrier scolaire des événements de justice sociale

SEPTEMBRE

1er lundi - Fête du Travail
10 - Journée mondiale de la prévention du suicide
Dernière semaine - Semaine de l'égalité des sexes
Dernière semaine - Semaine de la vérité et de la réconciliation
30 - Journée nationale de la vérité et de la réconciliation



OCTOBRE

Mois du patrimoine Islamique
Mois de l'histoire de la femme
1 - Journée nationale des aînés
4 - Journée d'hommage et de sensibilisation aux femmes, aux filles, aux personnes bispirituelles et aux autres personnes autochtones disparues et assassinées
10 - Journée mondiale de la santé mentale

11 - Journée internationale de la fille
17 - Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté (ONU)



NOVEMBRE

11 - Jour du Souvenir
20 - Journée mondiale de l'enfance
25 - Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes
29 - Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien



DÉCEMBRE

3 - Journée internationale des personnes en situation de handicap
6 - Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes
10 - Journée des droits de la personne



JANVIER

24 - Journée mondiale de la culture africaine et afrodescendante
27 - Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste
29 - Journée nationale de commémoration de l'attentat à la mosquée de Québec et d'action contre l'islamophobie

FÉVRIER

Mois de l'histoire des Noir-e-s
20 - Journée mondiale de la justice sociale
3e lundi - Journée de Louis Riel



MARS

8 - Journée internationale des droits des femmes
20 - Journée internationale de la Francophonie
21 - Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale
21 - Journée mondiale de la trisomie
25 - Journée internationale de commémoration des victimes de l'esclavage et de la traite transatlantique des esclaves

AVRIL

2 - Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme
9 - Journée du rose (lutte contre l'intimidation et soutien à la diversité 2ELGBTQIA+)
22 - Jour de la Terre



MAI

Mois du patrimoine asiatique
5 - Journée de sensibilisation à la crise des femmes, filles et personnes 2ELGBTQIA+ autochtones disparues et assassinées
17 - Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie



JUIN

Mois du patrimoine philippin
Tout le mois de juin - Mois national de l'histoire des peuples autochtones
Tout le mois de juin - La Saison de la Fierté 2ELGBTQIA+ commence au mois de juin et continue toute l'été

20 - Journée mondiale des réfugiés
21 - Journée nationale des peuples autochtones





Bienvenue à Kii, un programme conçu afin que vous puissiez vivre la vie que vous voulez.

Nous sommes là pour vous fournir un soutien confidentiel et immédiat, qu'il s'agisse de votre santé, de votre travail ou de votre vie personnelle.

En tant que membre de Kii, vous recevrez ce qui suit :



Programme d'aide aux membres

Parlez à une conseillère ou à un conseiller pour recevoir de l'aide dans la sphère professionnelle, juridique, financière, domestique ou familiale.



Santé mentale et bien-être

Faites appel à divers fournisseurs de services et thérapeutes agréés capables de vous soutenir sur le plan de la santé mentale. Quels que soient l'intensité et la nature du problème à prévenir ou à traiter (dépression, anxiété, stress, traumatisme, etc.), il est toujours bénéfique d'aller chercher de l'aide.



Bibliothèque de référence

Informez-vous sur votre état et votre plan de traitement en consultant des ressources fiables émanant de la Clinique Mayo et de plus de 90 associations du domaine de la santé.



Infolettres et webinaires sur la santé et le bien-être

Tous les membres qui s'ouvrent un compte Kii en ligne reçoivent tous les mois des ressources sur la santé et le bien-être, notamment des articles, des vidéos et des invitations à des webinaires en direct.

